N° 11-626-X au catalogue — N° 052
ISSN 1927-5048
ISBN 978-0-660-03523-9

Aperçus économiques

L'activité des jeunes sur le marché du travail : 2008 à 2014

par André Bernard

Date de diffusion : le 30 octobre 2015

Statistique Canada Statistics Canada

Canada

Comment obtenir d'autres renseignements

Pour toute demande de renseignements au sujet de ce produit ou sur l'ensemble des données et des services de Statistique Canada, visiter notre site Web à www.statcan.gc.ca.

Vous pouvez également communiquer avec nous par :

Courriel à infostats@canada.ca

Téléphone entre 8 h 30 et 16 h 30 du lundi au vendredi aux numéros sans frais suivants :

- Service de renseignements statistiques 1-800-263-1136
- Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants 1-800-363-7629
- Télécopieur 1-877-287-4369

Programme des services de dépôt

- Service de renseignements 1-800-635-7943
- Télécopieur 1-800-565-7757

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle que les employés observent. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées sur le site www.statcan.gc.ca sous « Contactez-nous » > « Normes de service à la clientèle ».

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population du Canada, les entreprises, les administrations et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques exactes et actuelles.

Signes conventionnels dans les tableaux

Les signes conventionnels suivants sont employés dans les publications de Statistique Canada :

.	indisponible pour toute période de référence
..	indisponible pour une période de référence précise
...	n'ayant pas lieu de figurer
0	zéro absolu ou valeur arrondie à zéro
0^s	valeur arrondie à 0 (zéro) là où il y a une distinction importante entre le zéro absolu et la valeur arrondie
^{p}	provisoire
^{r}	révisé
x	confidentiel en vertu des dispositions de la *Loi sur la statistique*
^{E}	à utiliser avec prudence
F	trop peu fiable pour être publié
*	valeur significativement différente de l'estimation pour la catégorie de référence ($p<0,05$)

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie, 2015

Tous droits réservés. L'utilisation de la présente publication est assujettie aux modalités de l'entente de licence ouverte de Statistique Canada.

Une version HTML **est aussi disponible.**

This publication is also available in English.

L'activité des jeunes sur le marché du travail : 2008 à 2014

par André Bernard, Direction des études analytiques

Dans cet article de la série *Aperçus économiques*, la baisse du taux d'activité des jeunes de 2008 à 2014 est décomposée, dans un cadre comptable, en composantes attribuables aux variations de la fréquentation scolaire et aux variations de l'activité sur le marché du travail des étudiants et des non-étudiants. Les données sont analysées selon le sexe, la province et le statut d'immigrant. Les changements dans la composition des jeunes inactifs selon le statut d'étudiant et le type de parcours scolaire sont également examinés, de même que les changements dans la proportion de jeunes qui ne sont ni actifs ni inscrits aux études à temps plein. L'analyse est fondée sur l'Enquête sur la population active de Statistique Canada pour la période de 1976 à 2014.

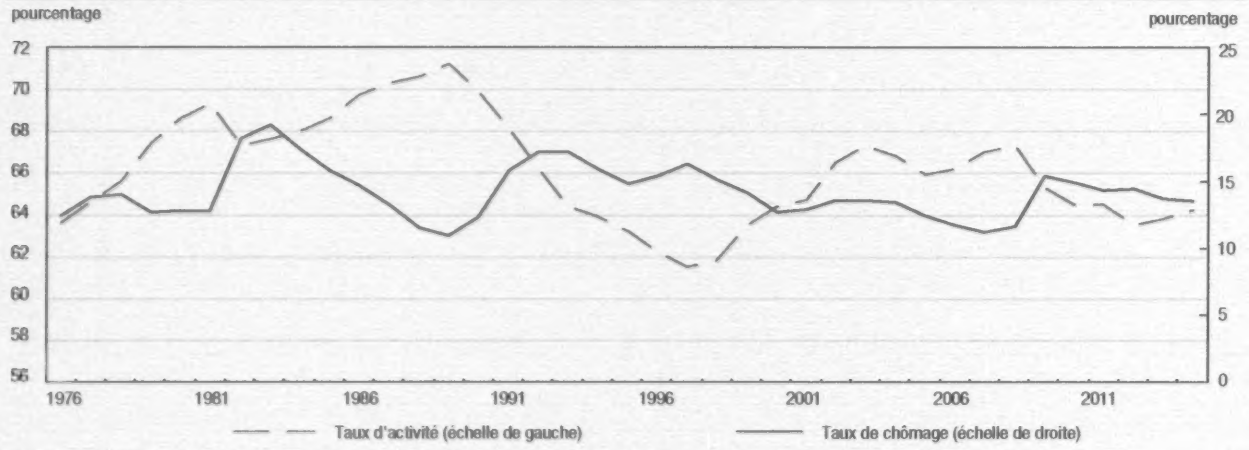
Le taux d'activité des jeunes de 15 à 24 ans, c'est-à-dire la proportion de jeunes qui occupent un emploi ou qui en cherchent un, est passé de 67,3 % à 64,2 % de 2008 à 2014, reflétant un déclin de 3,8 points de pourcentage de 2008 à 2012 et une légère remontée par la suite (graphique 1). La baisse a été particulièrement marquée chez les jeunes de 15 à 19 ans, le taux d'activité pour ce groupe ayant baissé de 6,2 points de pourcentage de 2008 à 2014 pour s'établir à 49,8 %.

Il s'agissait de la première baisse significative et prolongée de l'activité des jeunes sur le marché du travail depuis le début des années 1990. De 1989 à 1997, le taux d'activité des jeunes était en effet passé de 71,2 % à 61,5 %, dans la foulée de la récession de 1990-1992 et de la lente reprise du marché du travail qui a suivi.

L'activité des jeunes sur le marché du travail est habituellement en corrélation négative avec le chômage (graphique 1). Lorsque les conditions du marché du travail sont moins favorables, certains jeunes peuvent décider de retarder leur entrée sur le marché du travail ou de poursuivre des études à temps plein sans occuper un emploi ou en chercher un (Archambault et Grignon, 1999; Beaudry, Lemieux et Parent, 2000)[1].

Le taux d'activité des 25 à 54 ans a tendance à demeurer plus stable, même pendant les récessions (graphique 2). Par exemple, il a peu varié pendant la récession de 2008-2009, baissant de 0,3 point de pourcentage de 2008 à 2011[2]. Les travailleurs de ce groupe d'âge ont ainsi davantage tendance à transiter entre l'emploi et le chômage sans quitter la population active.

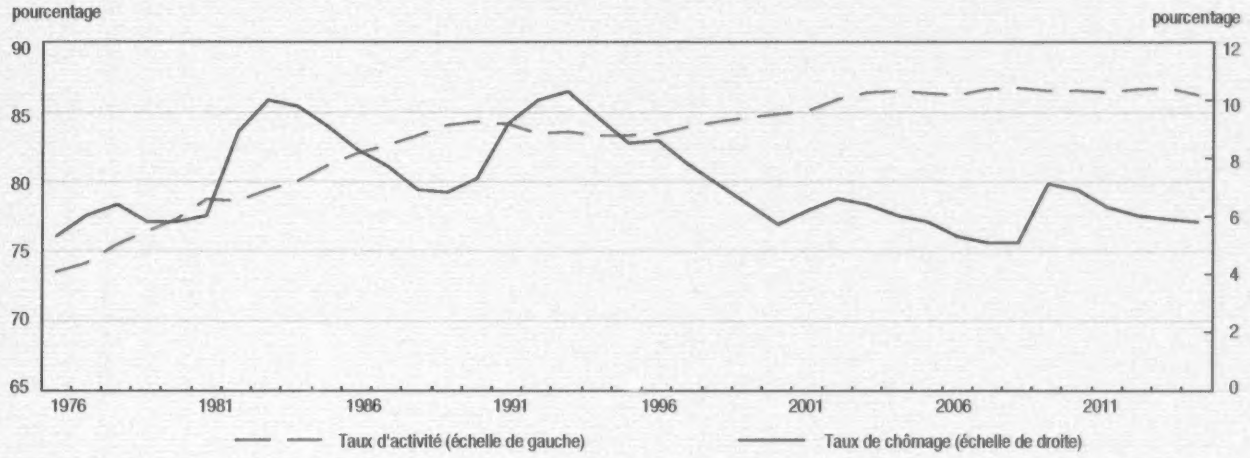
Graphique 1
Taux d'activité et taux de chômage, personnes de 15 à 24 ans, 1976 à 2014



Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active (CANSIM, tableau 282-0002).

1. Archambault et Grignon (1999) montrent que le cycle économique explique du tiers à la moitié de la baisse du taux d'activité des jeunes de 1989 à 1996 et qu'il explique aussi une partie des variations dans les taux d'inscription. Dans une analyse portant sur la période 1976 à 1998, Beaudy, Lemieux et Parent (2000) montrent que le cycle économique influe sur le taux d'activité des jeunes non-étudiants, mais que le taux d'inscription est avant tout influencé par des facteurs de nature démographique. Dans une analyse plus récente, Cheung, Granovsky et Velasco (2015) montrent que la part des jeunes fréquentant l'école est en corrélation modérée avec le taux de chômage. Fortin et Fortin (1999) montrent que le taux d'activité des jeunes et des travailleurs du groupe d'âge principal varie en fonction des conditions macroéconomiques.
2. La diminution de 0,3 point de pourcentage au Canada a reflété une baisse de 0,8 point chez les hommes et une hausse de 0,3 point chez les femmes. Aux États-Unis, contrairement au Canada, le taux d'activité global des 25 à 54 ans a baissé de façon substantielle dans la foulée de la récession aux États-Unis de 2007 à 2009. Erceg et Levin (2013) effectuent une analyse de la contribution des facteurs cycliques à cette baisse. Dennet et Modestino (2013) présentent une analyse détaillée des tendances du taux d'activité des jeunes dans ce pays depuis la dernière récession.

Graphique 2
Taux d'activité et taux de chômage, personnes de 25 à 54 ans, 1976 à 2014



Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active (CANSIM, tableau 282-0002).

L'analyse des tendances du taux d'activité permet de mettre en contexte les variations d'autres indicateurs du marché du travail, comme celles du taux de chômage[3]. Par exemple, une baisse du taux de chômage provenant de passages du chômage à l'emploi ne conduirait pas à la même interprétation qu'une baisse attribuable à des départs de la population active.

Différents facteurs peuvent entraîner des variations du taux d'activité des jeunes et conduire à des interprétations différentes de ces variations (Cheung, Granovsky et Velasco, 2015). Comme les étudiants sont généralement moins actifs sur le marché du travail que les non-étudiants, une augmentation de la fréquentation scolaire peut à elle seule faire baisser le taux d'activité.

Une baisse du taux d'activité des jeunes peut également être le résultat d'une baisse de l'activité sur le marché du travail des étudiants, si ceux-ci deviennent moins enclins à combiner études et travail.

Finalement, une baisse du taux d'activité chez les jeunes peut refléter une baisse de l'activité sur le marché du travail des non-étudiants. Une telle baisse pourrait être préoccupante, dans la mesure où elle serait attribuable à des jeunes n'acquérant pas de capital humain à l'école pendant leur période d'inactivité et contribuerait à faire augmenter la proportion de jeunes qui ne sont ni actifs ni inscrits aux études à temps plein.

L'objectif de cette analyse est de décomposer, dans un cadre comptable, la baisse du taux d'activité des jeunes de 2008 à 2014 en composantes attribuables aux variations du taux d'inscription et aux variations des taux d'activité des étudiants et des non-étudiants[4]. Parallèlement, on examine les variations du pourcentage de jeunes qui ne sont ni actifs ni inscrits aux études à temps plein. Enfin, on considère les changements dans la composition des jeunes inactifs en fonction de leur statut d'étudiant et du type de parcours scolaire.

Étant donné les différences considérables entre les taux de fréquentation scolaire des 15 à 19 ans et ceux des 20 à 24 ans, ces deux groupes d'âge sont analysés séparément. Des résultats selon le statut d'immigrant, le sexe et la province sont aussi présentés. Les résultats sont comparés à ceux se rapportant à la précédente baisse prolongée du taux d'activité des jeunes, de 1989 à 1997.

Les données proviennent de l'Enquête sur la population active (EPA) de Statistique Canada pour la période de 1976 à 2014. L'analyse se concentre sur les années 2008 à 2014 et 1989 à 1997.

À l'instar de Beaudry, Lemieux et Parent (2000) et de Jennings (1998), les données annuelles présentées dans le reste de cette étude sont des moyennes des mois de janvier à avril et de septembre à décembre. Les mois d'été ont été exclus en raison de la difficulté à identifier les étudiants occupant des emplois d'été temporaires et les non-étudiants participant de façon permanente au marché du travail[5].

Les inscrits sont les étudiants à temps plein. Ainsi, suivant Jennings (1998), les étudiants à temps partiel sont considérés comme des non-inscrits. Pour être considéré comme actif sur le marché du travail, un jeune doit occuper un emploi (à temps plein ou à temps partiel[6]) ou être à la recherche d'un emploi[7].

3. Voir, par exemple, Bernard (2013).
4. La méthodologie est présentée en annexe.
5. Comme illustré au graphique A.1, en annexe, les taux d'activité annuels calculés en ne prenant en compte que les mois de fréquentation scolaire sont légèrement inférieurs à ceux calculés d'après les douze mois de l'année. Cependant, les tendances observées sont les mêmes.
6. Voir Morissette, Hou et Schellenberg (2015) pour une analyse portant spécifiquement sur les tendances de l'emploi à temps plein.
7. Les individus qui ont été mis à pied temporairement ou qui ont un emploi devant débuter prochainement sont aussi considérés comme faisant partie de la population active.

La diminution de l'activité sur le marché du travail des étudiants a expliqué la majeure partie de la baisse du taux d'activité des 15 à 19 ans

De 2008 à 2014, le taux d'activité des jeunes de 15 à 19 ans a baissé de 6,1 points de pourcentage, pour s'établir à 46,4 %. La plus grande partie de cette baisse (70 %) était attribuable à la baisse de l'activité sur le marché du travail des étudiants (graphique 3 et tableau 1). Le taux d'activité des étudiants a ainsi baissé, passant de 44,8 % en 2008 à 39,4 % en 2014[8].

L'augmentation du taux d'inscription a expliqué 16 % de la baisse du taux d'activité des 15 à 19 ans tandis que la baisse de l'activité sur le marché du travail des non-étudiants en a expliqué 14 %.

Le pourcentage de jeunes de 15 à 19 ans qui n'étaient ni actifs ni inscrits aux études à temps plein a peu varié au cours de cette période et s'établissait à 4,2 % en 2014.

De 1989 à 1997, le taux d'activité des jeunes de 15 à 19 ans avait diminué de 11,7 points de pourcentage pour s'établir à 43,3 %, une diminution de près de deux fois plus prononcée que celle de 2008 à 2014. Les raisons de la baisse d'alors étaient semblables à celles de la baisse plus récente. Ainsi, la diminution de l'activité sur le marché du travail des étudiants expliquait 69 % de la baisse, le reste étant attribuable à la hausse du taux d'inscription (19 %) et la baisse de l'activité sur le marché du travail des non-étudiants (10 %).

La hausse des taux d'inscription et la baisse de l'activité sur le marché du travail des non-étudiants a expliqué la baisse du taux d'activité des 20 à 24 ans

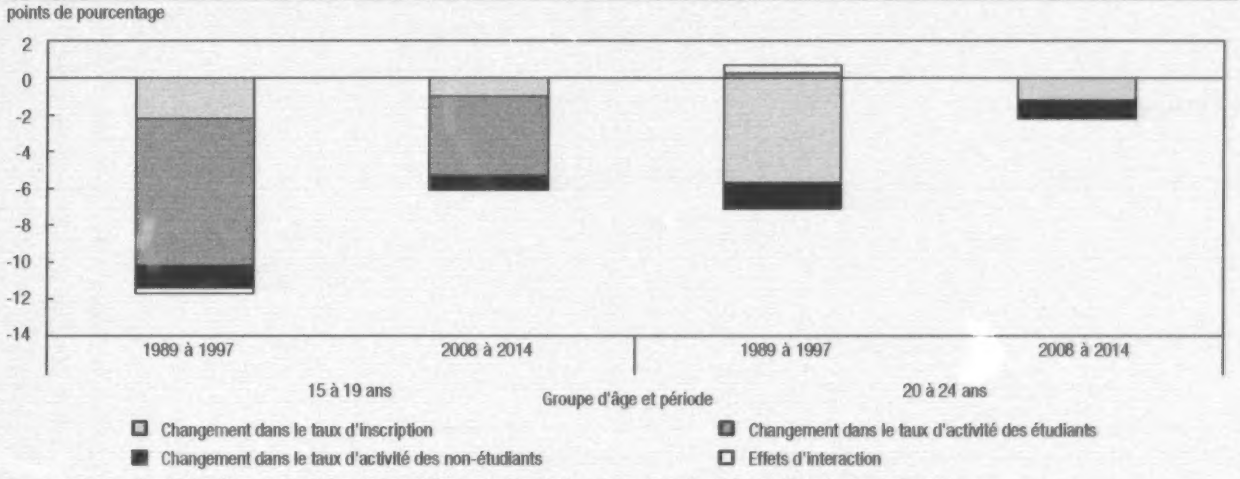
Le taux d'activité des jeunes de 20 à 24 ans a baissé de 2,2 points de pourcentage de 2008 à 2014, pour s'établir à 73,7 %[9].

La plus grande part (57 %) de cette baisse était attribuable à la hausse des inscriptions[10]. Le reste de la baisse s'expliquait par la diminution du taux d'activité des non-inscrits. L'activité sur le marché du travail des étudiants a peu varié, et n'a pas significativement contribué à la baisse du taux d'activité de ce groupe d'âge.

En raison de ces tendances, le pourcentage de jeunes de 20 à 24 ans qui n'étaient ni actifs ni inscrits aux études à temps plein a augmenté, pour passer de 7,5 % en 2008 à 8,0 % en 2014.

De 1989 à 1997, la presque totalité (90 %) de la baisse de 6,4 points de pourcentage du taux d'activité des 20 à 24 ans, qui était alors passé de 79,1 % à 72,7 %, s'expliquait par la hausse du taux d'inscription. Ce taux avait connu une forte hausse au cours de cette période, passant de 21,6 % à 33,9 %, en raison de facteurs de nature à la fois structurelle (Beaudry, Lemieux et Parent, 2000) et cyclique (Archambault et Grignon, 1999).

Graphique 3
Variations du taux d'activité, selon la cause, personnes de 15 à 19 ans et de 20 à 24 ans, 1989 à 1997 et 2008 à 2014



Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, totalisations annuelles fondées sur les mois de janvier à avril et de septembre à décembre.

8. Les graphiques A.2 et A.3, en annexe, présentent les tendances complètes de 1976 à 2014 des taux d'activité des inscrits et des non-inscrits et des taux d'inscription pour les jeunes de 15 à 19 ans et de 20 à 24 ans.
9. En raison de l'arrondissement, les chiffres peuvent ne pas correspondre aux totaux.
10. Pour l'ensemble des 15 à 24 ans, les taux d'inscription ont été responsables de 19 % de la baisse du taux d'activité de 2008 à 2014 (données non rapportées). En utilisant une approche semblable à celle de la présente étude, Cheung, Granovsky et Velasco (2015) montrent que de 2007 à 2014, environ 9 % de la baisse du taux d'activité des jeunes de 15 à 24 ans provient de la hausse des taux d'inscription. Le pourcentage plus bas obtenu dans l'étude de Cheung, Granovsky et Velasco (2015) est attribuable au choix de l'année de référence et à l'inclusion des étudiants à temps partiel parmi les inscrits.

Tableau 1
Taux d'activité et taux d'inscription, personnes de 15 à 19 ans et de 20 à 24 ans, 1989 à 1997 et 2008 à 2014

	1989	1997	Variation	2008	2014	Variation
	pourcentage		points de pourcentage	pourcentage		points de pourcentage
15 à 19 ans						
Taux d'activité	55,0	43,3	-11,7	52,5	46,4	-6,1
Taux d'inscription	76,2	82,1	5,9	78,9	81,5	2,6
Taux d'activité (étudiants)	46,3	35,8	-10,5	44,8	39,4	-5,4
Taux d'activité (non-étudiants)	82,9	78,1	-4,9	81,3	77,3	-4,0
Pourcentage de ni actifs ni inscrits	4,1	3,9	-0,1	4,0	4,2	0,2
20 à 24 ans						
Taux d'activité	79,1	72,7	-6,4	75,8	73,7	-2,2
Taux d'inscription	21,6	33,9	12,4	34,2	37,6	3,3
Taux d'activité (étudiants)	42,7	44,2	1,5	51,2	51,2	-0,1
Taux d'activité (non-étudiants)	89,1	87,3	-1,8	88,6	87,2	-1,4
Pourcentage de ni actifs ni inscrits	8,6	8,4	-0,2	7,5	8,0	0,5

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, totalisations annuelles fondées sur les mois de janvier à avril et de septembre à décembre.

Tout comme leurs homologues nés au Canada, les jeunes immigrants de 15 à 19 ans ont été proportionnellement moins nombreux à combiner études et activité sur le marché du travail

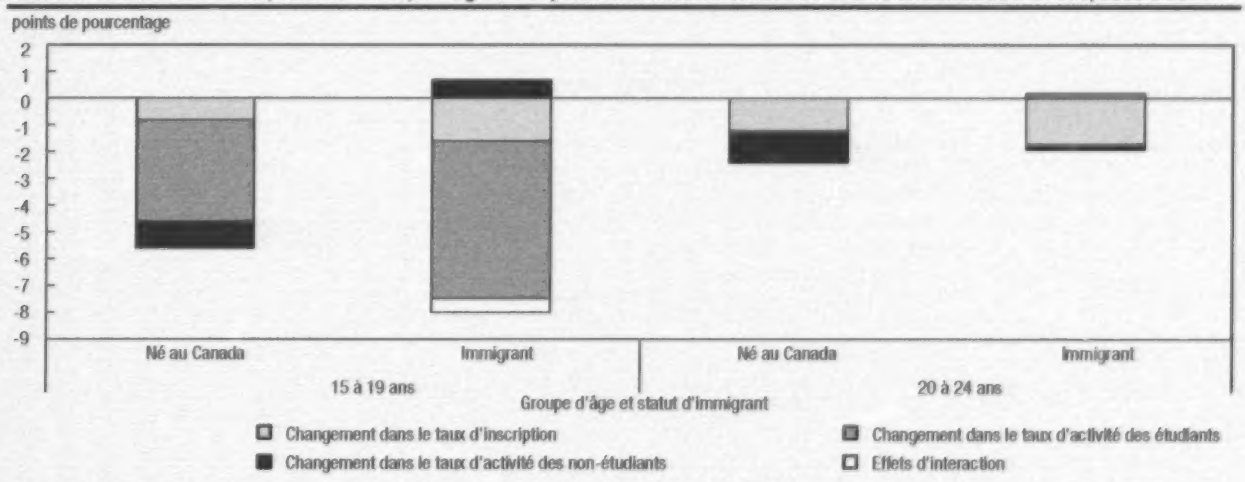
Les taux d'activité des jeunes immigrants sont généralement inférieurs à ceux des jeunes nés au Canada. L'essentiel de cette différence peut s'expliquer par le fait que les jeunes immigrants, surtout ceux de 15 à 19 ans, sont proportionnellement plus nombreux à fréquenter l'école et qu'ils sont moins susceptibles de combiner études et activité sur le marché du travail.

De 2008 à 2014, l'activité des jeunes immigrants sur le marché du travail a diminué comme chez les jeunes nés au Canada (graphique 4 et tableau 2)[11].

Chez les immigrants de 15 à 19 ans, le taux d'activité a diminué de 7,3 points de pourcentage pour s'établir à 32,2 % en 2014. La diminution de l'activité sur le marché du travail des étudiants expliquait 81 % de cette baisse. Ce facteur a aussi été le plus important pour les jeunes du même groupe d'âge nés au Canada.

Chez les jeunes nés au Canada de 15 à 19 ans, l'activité sur le marché du travail des non-étudiants a baissé, ce qui a contribué à la baisse du taux d'activité. En revanche, elle a augmenté chez les immigrants, ce qui a contribué à amenuiser la baisse du taux d'activité pour ce groupe.

Graphique 4
Variations du taux d'activité, selon la cause, immigrants et personnes nées au Canada de 15 à 19 ans et de 20 à 24 ans, 2008 à 2014



Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, totalisations annuelles fondées sur les mois de janvier à avril et de septembre à décembre.

11. L'Enquête sur la population active contient une question sur le statut d'immigrant depuis 2006. Il n'est donc pas possible de distinguer les tendances selon le statut d'immigrant pour la période de 1989 à 1997.

Tableau 2
Taux d'activité et taux d'inscription, personnes nées au Canada et immigrants de 15 à 19 ans et de 20 à 24 ans, 2008 à 2014

	Personnes nées au Canada			Immigrants		
	2008	2014	Variation	2008	2014	Variation
	pourcentage		points de pourcentage	pourcentage		points de pourcentage
15 à 19 ans						
Taux d'activité	54,0	48,4	-5,6	39,5	32,2	-7,3
Taux d'inscription	78,2	80,5	2,3	84,5	88,6	4,1
Taux d'activité (étudiants)	46,2	41,4	-4,8	33,4	26,4	-7,0
Taux d'activité (non-étudiants)	81,9	77,3	-4,7	73,0	77,8	4,7
Pourcentage de ni actifs ni inscrits	3,9	4,4	0,5	4,2	2,5	-1,6
20 à 24 ans						
Taux d'activité	77,3	75,0	-2,3	66,9	65,3	-1,6
Taux d'inscription	32,9	36,1	3,2	42,6	46,9	4,3
Taux d'activité (étudiants)	52,7	52,5	-0,2	44,1	44,7	0,5
Taux d'activité (non-étudiants)	89,3	87,7	-1,6	83,9	83,6	-0,3
Pourcentage de ni actifs ni inscrits	7,2	7,9	0,7	9,3	8,7	-0,5

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, totalisations annuelles fondées sur les mois de janvier à avril et de septembre à décembre.

La hausse du taux d'inscription a expliqué la baisse de l'activité sur le marché du travail des immigrants de 20 à 24 ans

Le taux d'activité des immigrants de 20 à 24 ans a baissé légèrement de 2008 à 2014, passant de 66,9 % à 65,3 %. La baisse s'expliquait entièrement par la hausse de la fréquentation scolaire, qui est passée de 42,6 % à 46,9 %. Chez les jeunes nés au Canada, ce facteur a expliqué un peu plus de la moitié de la baisse du taux d'activité.

Tant chez les 15 à 19 ans que chez les 20 à 24 ans, le pourcentage d'immigrants qui ne sont ni actifs ni inscrits aux études à temps plein a diminué tandis que celui des jeunes nés au Canada augmentait. Les augmentations observées pour l'ensemble des jeunes Canadiens auraient donc été plus prononcées si les immigrants n'avaient pas été pris en compte.

Les baisses les plus prononcées du taux d'activité des jeunes de 15 à 19 ans ont été observées dans l'Ouest du Canada

De 2008 à 2014, des baisses analogues des taux d'activité des jeunes hommes et femmes de 15 à 19 ans ont été observées. Dans les deux cas, les baisses ont été alimentées par la diminution de l'activité sur le marché du travail des étudiants.

On a observé cependant des différences notables selon la province. Le taux d'activité des jeunes de 15 à 19 ans a baissé de façon plus prononcée dans les provinces des Prairies et en Colombie-Britannique, et de façon moins prononcée au Québec. En Ontario et dans les provinces de l'Atlantique, les baisses ont été plus près de la moyenne nationale (graphique 5 et tableau A.1, en annexe).

Dans les provinces des Prairies, le taux d'activité des jeunes de 15 à 19 ans a diminué de 9,4 points de pourcentage de 2008 à 2014, pour s'établir à 50,0 %. La baisse de l'activité sur le marché du travail des étudiants expliquait les trois quarts de la baisse. En Colombie-Britannique, le taux d'activité des jeunes du même âge a baissé de 8,1 points pour s'établir à 45,2 %. Ce recul était attribuable dans une proportion de 80 % à la baisse de l'activité sur le marché du travail des étudiants.

Il n'y a qu'en Colombie-Britannique où l'on a observé une baisse du taux d'inscription des jeunes de 15 à 19 ans. Le taux est d'abord passé de 76,0 % en 2008 à 77,8 % en 2013, avant de diminuer pour s'établir à 73,9 % en 2014. Cette baisse nette du taux d'inscription a exercé une pression à la hausse sur le taux d'activité. Parallèlement, le taux d'activité des non-étudiants en Colombie-Britannique a baissé de façon considérable, passant de 83,5 % à 73,5 %.

En raison de ces tendances, le pourcentage de jeunes de 15 à 19 ans en Colombie-Britannique qui n'étaient ni actifs ni inscrits aux études à temps plein est passé de 4,0 % à 6,9 %. À titre de comparaison, ce pourcentage a peu varié dans l'ensemble du Canada.

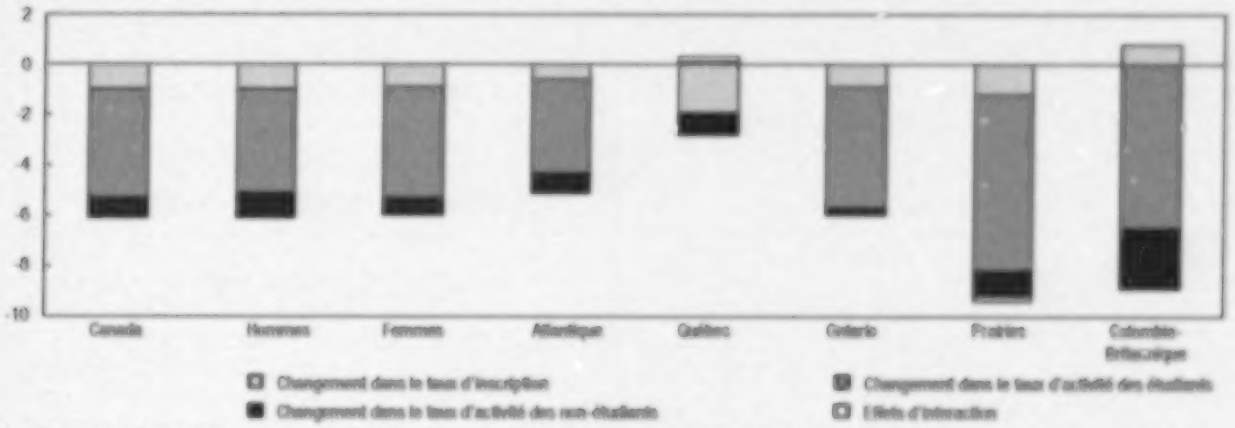
Le taux d'activité des jeunes Québécois de 15 à 19 ans est passé de 53,4 % à 50,8 % de 2008 à 2014, une baisse de 2,6 points de pourcentage. Il s'agit d'une baisse plus de deux fois plus petite que celle de l'ensemble du Canada.

Les raisons de la baisse au Québec sont d'ailleurs différentes de celles de l'ensemble du Canada. Au Québec, la montée des taux d'inscription a expliqué 76 % de la baisse de l'activité sur le marché du travail, tandis que dans l'ensemble du Canada, ce facteur n'en a expliqué que 16 %.

Les jeunes étudiants du Québec de 15 à 19 ans ont été tout aussi susceptibles d'être actifs sur le marché du travail en 2014 qu'en 2008. Ceci contraste avec la situation dans l'ensemble du Canada, où la baisse de l'activité sur le marché du travail des étudiants a été le facteur principal de la baisse du taux d'activité.

Graphique 5
Variations du taux d'activité, selon la cause, personnes de 15 à 19 ans, 2008 à 2014

points de pourcentage



Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, totalisations annuelles fondées sur les mois de janvier à avril et de septembre à décembre.

Les tendances des taux d'activité des 20 à 24 ans ont différé de façon significative selon le sexe et la province

De 2008 à 2014, le taux d'activité des jeunes hommes de 20 à 24 ans est passé de 78,2 % à 74,9 %, une baisse de 3,3 points de pourcentage alimentée à parts presque égales par la baisse de l'activité sur le marché du travail des non-étudiants et par l'augmentation des inscriptions (graphique 6 et tableau A.2, en annexe).

Le taux d'activité des femmes a moins baissé : il est passé de 73,4 % à 72,4 % au cours de la même période. Le taux d'inscription des femmes a augmenté et l'activité sur le marché du travail des jeunes non-étudiantes a baissé, exerçant ainsi une pression à la baisse sur le taux d'activité. En revanche, l'augmentation de l'activité sur le marché du travail des étudiantes a contribué à amenuiser la baisse du taux d'activité.

De 2008 à 2014, c'est en Colombie-Britannique et dans les provinces des Prairies que les plus fortes baisses du taux d'activité des 20 à 24 ans ont été observées. Ce taux a plutôt augmenté dans les provinces de l'Atlantique, tandis qu'il baissait de façon moins prononcée au Québec que dans le reste du pays. En Ontario, la baisse du taux d'activité a été semblable à celle de la moyenne nationale.

En Colombie-Britannique, le taux d'activité des 20 à 24 ans a baissé de 4,2 points de pourcentage pour s'établir à 72,0 % : il s'agit de la baisse régionale la plus forte au pays. Contrairement à l'ensemble du Canada, où la hausse des taux d'inscription avait été à l'origine de la plus grande part de la baisse du taux d'activité, le principal facteur à l'origine de la baisse en Colombie-Britannique a été la diminution de l'activité sur le marché du travail des non-étudiants.

En conséquence, le pourcentage de jeunes de 20 à 24 ans ni actifs ni inscrits aux études à temps plein a augmenté plus fortement en Colombie-Britannique qu'ailleurs au pays, passant de 6,4 % en 2008 à 8,6 % en 2014.

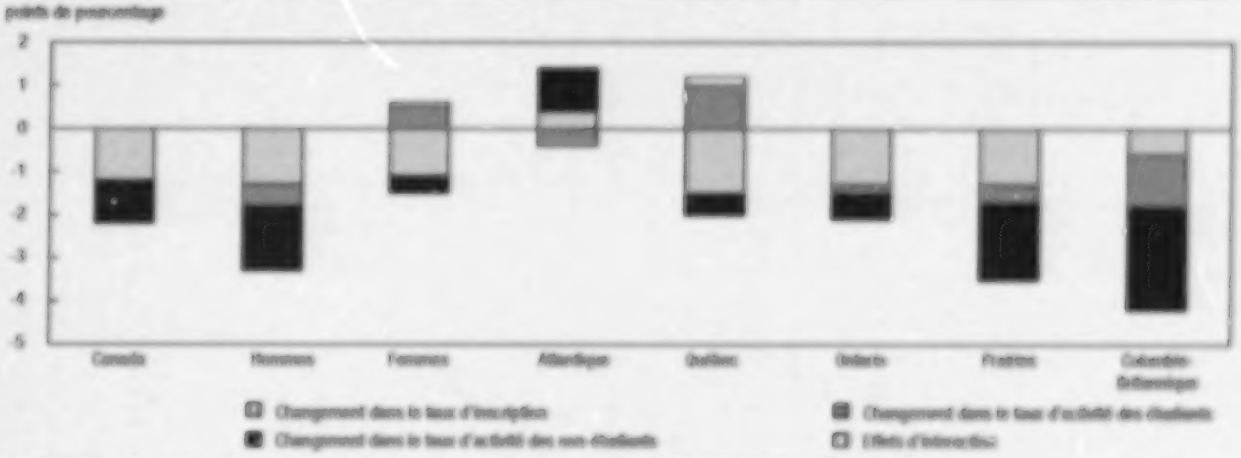
Dans les provinces des Prairies, le taux d'activité des 20 à 24 ans a subi une baisse supérieure à la moyenne nationale : il a baissé de 3,5 points de pourcentage pour s'établir à 77,4 %. Environ la moitié de cette baisse était attribuable à la diminution de l'activité sur le marché du travail des non-étudiants. Le reste de la baisse était surtout attribuable à la hausse des inscriptions.

Au Québec, le taux d'activité des 20 à 24 ans a enregistré une baisse plus modérée. Il est passé de 76,5 % en 2008 à 75,7 % en 2014. La hausse des inscriptions et, dans une moindre mesure, la baisse de l'activité sur le marché du travail des non-étudiants ont contribué à cette baisse. En même temps, l'activité sur le marché du travail des étudiants a augmenté, exerçant une pression à la hausse sur le taux d'activité.

Les provinces de l'Atlantique étaient la seule région du pays où le taux d'activité des 20 à 24 ans a augmenté. De 2008 à 2014, il a connu une hausse d'un point de pourcentage pour s'établir à 73,6 %. L'augmentation était presque entièrement attribuable à l'augmentation de l'activité sur le marché du travail des non-étudiants.

Ainsi, alors que ce facteur a contribué à la baisse du taux d'activité ailleurs au pays, et particulièrement en Colombie-Britannique, il a plutôt contribué à la hausse de ce taux dans les provinces de l'Atlantique.

Graphique 6
Variations du taux d'activité, selon la cause, personnes de 20 à 24 ans, 2008 à 2014



Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, tabulations annuelles fondées sur les mois de janvier à avril et de septembre à décembre.

Il y avait davantage de diplômés du secondaire poursuivant des études universitaires parmi les inactifs

La baisse du taux d'activité des jeunes de 15 à 24 ans[12] observée de 2008 à 2014 implique que la proportion des jeunes inactifs a augmenté. Dans cette section, on examine les changements dans la composition des jeunes inactifs selon le statut d'étudiant, le plus haut niveau de scolarité atteint et le type d'institution fréquentée.

De 2008 à 2014, il y a eu peu de changement dans le pourcentage des jeunes inactifs de 15 à 24 ans qui étaient étudiants. En 2014, ce pourcentage était de 84,0 %. De 1990 à 1997, ce pourcentage avait augmenté[13], passant de 79,7 % à 85,4 % (tableau 3).

Il y a cependant eu des changements de 2008 à 2014 dans la composition des inactifs inscrits aux études. Comparativement à 2008, ces inactifs étaient plus susceptibles d'être des diplômés du secondaire poursuivant des études universitaires, et moins

Tableau 3
Composition de la population des inactifs de 15 à 24 ans, 1990 à 1997 et 2008 à 2014

	1990	1997	2008	2014
	pourcentage			
Jeunes inactifs de 15 à 24 ans qui sont				
Non-inscrits	20,3	14,6	16,0	16,0
Inscrits	79,7	85,4	84,0	84,0
Total	100,0	100,0	100,0	100,0
Composition des inscrits inactifs				
Non-diplômés du secondaire, inscrits au secondaire	55,4	57,1	51,0	47,1
Diplômés du secondaire, inscrits au collège ou au CÉGEP	4,1	3,4	3,8	5,3
Diplômés du secondaire, inscrits à l'université	3,6	2,8	6,1	9,9
Diplômés d'un collège ou d'un CÉGEP, inscrits au collège ou au CÉGEP	10,6	10,6	8,6	7,8
Diplômés d'un collège ou d'un CÉGEP, inscrits à l'université	17,8	15,5	17,6	17,0
Diplômés universitaires, inscrits à l'université	1,9	2,0	3,2	3,1
Autre	6,6	6,5	9,7	10,1
Total	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, tabulations annuelles fondées sur les mois de janvier à avril et de septembre à décembre.

12. Dans cette section, les 15 à 19 ans et les 20 à 24 ans ne sont pas analysés séparément, étant donné que certains parcours scolaires ne sont pas présents en nombre suffisant dans les deux groupes d'âge.
13. La question sur le plus haut niveau de scolarité atteint ayant été remaniée en 1990 dans l'EPA, il n'est pas possible d'analyser les changements à partir de 1989 dans cette section comme dans le reste de l'article.

susceptibles d'être des étudiants au secondaire n'ayant pas encore obtenu leur diplôme. Il s'agit de tendances contraires à celles observées de 1990 à 1997[14].

Le pourcentage d'étudiants inactifs qui étaient des diplômés universitaires demeurant à l'université pour obtenir un nouveau diplôme n'a pas augmenté. En 2014, cette proportion s'établissait à 3,1 %, essentiellement la même qu'en 2008. Le prolongement d'études universitaires chez certains diplômés universitaires n'a donc pas contribué de façon significative à la baisse du taux d'activité des jeunes.

Sommaire

L'objectif principal de cette analyse était de décomposer la baisse du taux d'activité des jeunes de 15 à 24 ans de 2008 à 2014 en trois composantes visant à expliquer son origine : les variations de la fréquentation scolaire, de l'activité sur le marché du travail des étudiants et de l'activité sur le marché du travail des non-étudiants.

La baisse du taux d'activité des 15 à 19 ans s'expliquait surtout par la baisse de l'activité des étudiants sur le marché du travail. Celle du taux d'activité des 20 à 24 ans s'expliquait par la hausse des taux d'inscription et par la baisse de l'activité sur le marché du travail des non-étudiants. Corrélativement, le pourcentage de jeunes qui ne sont ni actifs ni inscrits aux études à temps plein a augmenté davantage chez les 20 à 24 ans que chez les 15 à 19 ans.

Le taux d'activité global des jeunes immigrants a baissé, comme celui des jeunes nés au Canada. Les baisses ne s'expliquaient cependant pas de la même manière et le pourcentage de jeunes immigrants qui ne sont ni actifs ni inscrits aux études à temps plein a diminué, tandis que celui de leurs homologues nés au Canada a augmenté.

Tant pour les 15 à 19 ans que pour les 20 à 24 ans, les baisses les plus prononcées du taux d'activité des jeunes ont été observées dans les provinces des Prairies et en Colombie-Britannique. Le pourcentage de jeunes qui ne sont ni actifs ni inscrits aux études à temps plein a davantage augmenté en Colombie-Britannique qu'ailleurs au pays.

Les baisses les moins prononcées du taux d'activité des jeunes ont été observées au Québec. Les provinces de l'Atlantique ont par ailleurs été la seule région du pays où on a enregistré une hausse de l'activité des jeunes de 20 à 24 ans.

De 2008 à 2014, il y a eu peu de différence entre les tendances du taux d'activité des jeunes hommes et jeunes femmes de 15 à 19 ans. Par contre, le taux d'activité des femmes de 20 à 24 ans a moins diminué que celui des hommes du même groupe d'âge.

Les jeunes inactifs étaient aussi susceptibles, en 2014 qu'en 2008, d'être des étudiants à temps plein.

14. *La différence entre les tendances de 1990 à 1997 et celles de 2008 à 2014 peut en partie refléter les changements dans la structure par âge du groupe des jeunes de 15 à 24 ans. Ainsi, de 1990 à 1997, la part des 15 à 19 ans parmi les 15 à 24 ans avait augmenté, pour passer de 48,0 % à 50,3 %, tandis que de 2008 à 2014, elle a baissé, pour passer de 49,8% à 48,4 %.*

Annexe

Méthodologie

On utilise un cadre comptable standard, semblable à celui utilisé dans Cheung, Granovsky et Velasco (2015)[15] et Jennings (1998)[16], pour décomposer les variations du taux d'activité chez les jeunes en quatre parties distinctes: une partie attribuable aux changements dans les taux d'inscription aux études à temps plein; une partie attribuable aux changements dans le taux d'activité des inscrits; une partie attribuable aux changements dans le taux d'activité des non-inscrits; et une partie attribuable aux interactions entre les effets de taux d'inscription et de taux d'activité des inscrits et des non-inscrits.

On note d'abord que le taux d'activité peut s'exprimer de la façon suivante :

$$P_t = E_t * (P_{e,t}) + (1 - E_t) * (P_{ne,t})$$

où:

P_t = taux global d'activité à l'année t ;

E_t = taux d'inscription à l'année t ;

$P_{e,t}$ = taux d'activité des inscrits à l'année t ;

$P_{ne,t}$ = taux d'activité des non-inscrits à l'année t ;

La variation entre les années $t-1$ et t peut donc s'exprimer de la façon suivante :

$$\Delta P_{t,t-1} = \Delta[E_t * (P_{e,t})] + \Delta[(1-E_t) * (P_{ne,t})]$$

$$\Delta P_{t,t-1} = (\Delta E_t * (P_{e,t-1}) + \Delta(1-E_t) * (P_{ne,t-1}))$$

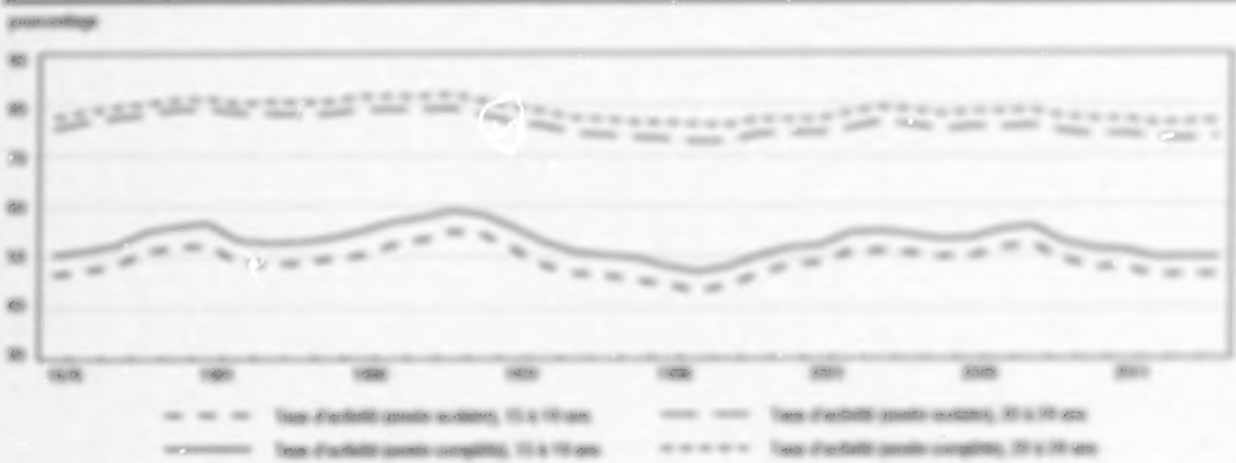
$$+ (\Delta P_{e,t} * (E_{t-1}))$$

$$+ (\Delta P_{ne,t} * (1-E_{t-1}))$$

$$+ [(\Delta E_t * \Delta P_{e,t}) + (\Delta(1-E_t) * \Delta P_{ne,t})]$$

Le premier terme correspond à la partie de la variation du taux d'activité attribuable aux changements dans les taux d'inscription, le deuxième terme correspond à la partie de la variation attribuable aux changements dans l'activité sur le marché du travail des inscrits et le troisième terme correspond à la partie de la variation attribuable aux changements dans l'activité sur le marché du travail des non-inscrits. Quant au quatrième terme, il correspond à la partie attribuable à l'interaction des effets des changements dans les taux d'inscription et dans l'activité sur le marché du travail des inscrits et des non-inscrits. La contribution du terme d'interaction à la variation globale du taux d'activité est généralement très petite. Bien qu'elle soit représentée dans les graphiques de cet article, elle n'est pas prise en compte dans l'analyse.

Graphique A.1
Taux d'activité, moyennes des années complètes et des années scolaires, personnes de 15 à 19 ans et de 20 à 24 ans, 1976 à 2014

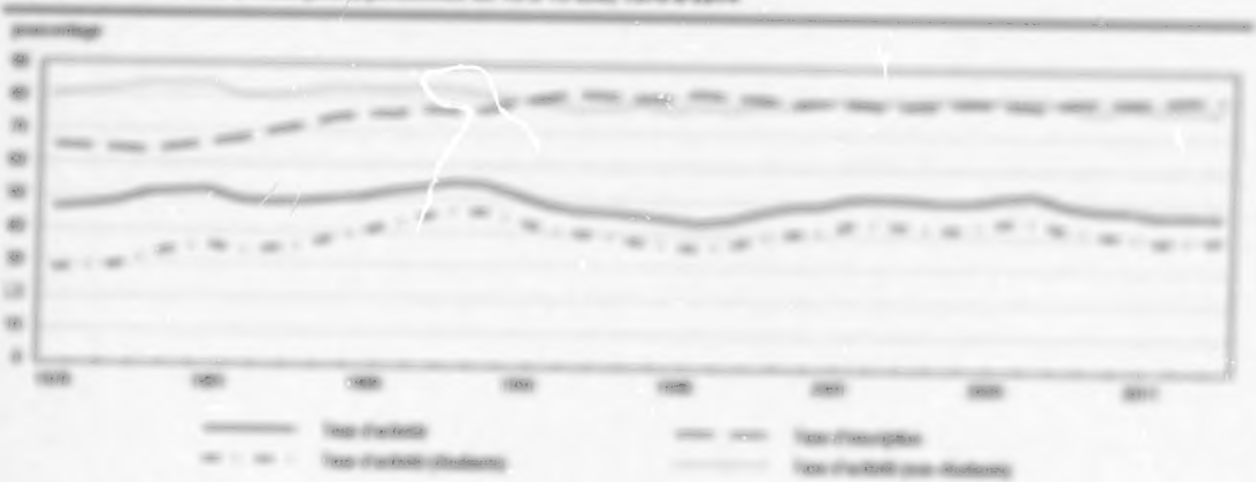


Note : Les taux d'activité pour les années scolaires sont des moyennes des mois de janvier à avril et de septembre à décembre.
Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active (CANSIM, tableaux 282-0001 et 282-0095).

---

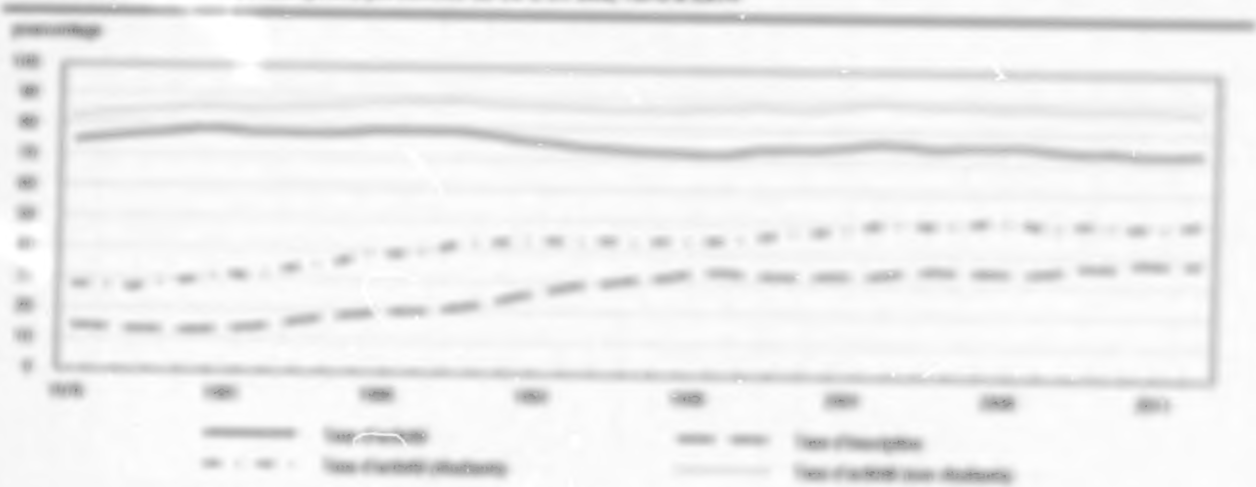
15. Dans Cheung, Granovsky et Velasco (2015), les étudiants à temps partiel sont considérés comme des inscrits, alors que dans la présente étude, seuls les étudiants à temps plein le sont.
16. Comme dans la présente étude, Jennings (1998) décompose la baisse du taux d'activité de 1989 à 1997 en parties attribuables aux changements dans les taux d'inscription, aux changements dans l'activité sur le marché du travail des inscrits et aux changements attribuables à l'activité sur le marché du travail des non-inscrits. La méthodologie employée est essentiellement la même que la nôtre, à la différence que Jennings n'a ... pas explicitement les effets d'interaction. Les résultats de Jennings sont très proches de ceux présentés ici.

Graphique [illegible]
Taux d'activité et taux d'inscription, personnes de 15 à 19 ans, 1976 à 2014



Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active. [illegible]

Graphique [illegible]
Taux d'activité et taux d'inscription, personnes de 20 à 24 ans, 1976 à 2014



Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active. [illegible]

Tableau 4.1
[illegible]

[illegible]						
Taux d'activité	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Taux d'inscription	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Taux d'activité étudiante	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Taux d'activité non-étudiante	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Pourcentage de vrai actifs et inactifs	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]						
Taux d'activité	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Taux d'inscription	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Taux d'activité étudiante	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Taux d'activité non-étudiante	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Pourcentage de vrai actifs et inactifs	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]						
Taux d'activité	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Taux d'inscription	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Taux d'activité étudiante	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Taux d'activité non-étudiante	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Pourcentage de vrai actifs et inactifs	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]						
Taux d'activité	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Taux d'inscription	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Taux d'activité étudiante	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Taux d'activité non-étudiante	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Pourcentage de vrai actifs et inactifs	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]						
Taux d'activité	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Taux d'inscription	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Taux d'activité étudiante	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Taux d'activité non-étudiante	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Pourcentage de vrai actifs et inactifs	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]						
Taux d'activité	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Taux d'inscription	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Taux d'activité étudiante	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Taux d'activité non-étudiante	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Pourcentage de vrai actifs et inactifs	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]						
Taux d'activité	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Taux d'inscription	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Taux d'activité étudiante	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Taux d'activité non-étudiante	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Pourcentage de vrai actifs et inactifs	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]						
Taux d'activité	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Taux d'inscription	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Taux d'activité étudiante	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Taux d'activité non-étudiante	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Pourcentage de vrai actifs et inactifs	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

Notes : [illegible]

Tableau A.2
Taux d'activité et taux d'inscription, personnes de 20 à 24 ans, 1989 à 1997 et 2008 à 2014

	1989	1997	Variation	2008	2014	Variation
	pourcentage		points de pourcentage	pourcentage		points de pourcentage
Canada						
Taux d'activité	79,1	72,7	-6,4	75,8	73,7	-2,2
Taux d'inscription	21,6	33,9	12,4	34,2	37,6	3,3
Taux d'activité (étudiants)	42,7	44,2	1,5	51,2	51,2	-0,1
Taux d'activité (non-étudiants)	89,1	87,3	-1,8	88,6	87,2	-1,4
Pourcentage de ni actifs ni inscrits	8,6	8,4	-0,2	7,5	8,0	0,5
Hommes						
Taux d'activité	81,9	76,2	-5,7	78,2	74,9	-3,3
Taux d'inscription	22,5	32,6	10,1	30,4	33,4	3,0
Taux d'activité (étudiants)	41,0	42,2	1,2	47,0	45,4	-1,6
Taux d'activité (non-étudiants)	93,8	92,7	-1,1	91,8	89,7	-2,2
Pourcentage de ni actifs ni inscrits	4,8	4,9	0,1	5,7	6,9	1,2
Femmes						
Taux d'activité	76,2	69,0	-7,2	73,4	72,4	-1,0
Taux d'inscription	20,6	35,3	14,7	38,2	41,9	3,7
Taux d'activité (étudiantes)	44,6	46,1	1,5	54,7	56,0	1,3
Taux d'activité (non-étudiantes)	84,4	81,5	-2,8	84,9	84,3	-0,7
Pourcentage de ni actifs ni inscrits	12,4	12,0	-0,5	9,3	9,2	-0,2
Atlantique						
Taux d'activité	72,6	66,3	-6,3	72,6	73,6	1,0
Taux d'inscription	18,8	30,1	11,3	32,7	31,7	-1,0
Taux d'activité (étudiants)	31,9	30,6	-1,2	43,3	42,0	-1,4
Taux d'activité (non-étudiants)	82,1	81,7	-0,4	86,7	88,2	1,5
Pourcentage de ni actifs ni inscrits	14,6	12,8	-1,7	8,9	8,0	-0,9
Québec						
Taux d'activité	77,4	70,6	-6,8	76,5	75,7	-0,8
Taux d'inscription	22,0	36,8	14,8	38,4	43,4	5,0
Taux d'activité (étudiants)	41,5	44,1	2,6	58,2	60,8	2,6
Taux d'activité (non-étudiants)	87,6	86,1	-1,5	88,0	87,2	-0,8
Pourcentage de ni actifs ni inscrits	9,7	8,8	-0,9	7,4	7,2	-0,2
Ontario						
Taux d'activité	80,5	72,8	-7,7	73,4	71,3	-2,0
Taux d'inscription	23,9	38,1	14,2	37,0	40,3	3,3
Taux d'activité (étudiants)	46,6	47,4	0,8	49,0	48,6	-0,4
Taux d'activité (non-étudiants)	91,1	88,4	-2,7	87,7	86,7	-1,0
Pourcentage de ni actifs ni inscrits	6,8	7,2	0,4	7,8	8,0	0,2
Prairies						
Taux d'activité	79,8	77,7	-2,1	80,9	77,4	-3,5
Taux d'inscription	19,8	27,4	7,6	24,9	28,3	3,4
Taux d'activité (étudiants)	39,5	45,7	6,1	52,2	50,5	-1,7
Taux d'activité (non-étudiants)	89,7	89,8	0,1	90,4	88,0	-2,3
Pourcentage de ni actifs ni inscrits	8,3	7,4	-0,9	7,2	8,6	1,4
Colombie-Britannique						
Taux d'activité	82,4	73,8	-8,6	76,2	72,0	-4,2
Taux d'inscription	17,1	27,7	10,6	33,6	35,0	1,4
Taux d'activité (étudiants)	42,9	39,5	-3,4	48,3	44,6	-3,7
Taux d'activité (non-étudiants)	90,5	86,9	-3,6	90,4	86,8	-3,6
Pourcentage de ni actifs ni inscrits	7,9	9,5	1,6	6,4	8,6	2,2

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, totalisations annuelles fondées sur les mois de janvier à avril et de septembre à décembre.

Références

Archambault, R. et L. Grignon. 1999. « Decline in Youth Participation in Canada in the 1990s: Structural or Cyclical? ». *Canadian Business Economics* Summer 1999 : 71 à 87.

Beaudry, P., T. Lemieux et D. Parent. 2000. « What is Happening in the Youth Labour Market in Canada? ». *Canadian Public Policy* - Analyse de Politiques XXVI (numéro spécial 1): S59 à S83.

Bernard, A. 2013. *La dynamique du chômage chez les jeunes Canadiens*. Aperçus économiques, nº 24. Produit nº 11-626-X au catalogue de Statistique Canada. Ottawa : Statistique Canada.

Cheung, C., D. Granovsky et G. Velasco. 2015. *Changing Labour Market Participation Since the Great Recession: A Regional Perspective*. Document d'analyse 2015-2, Ottawa : Banque du Canada.

Dennet, J., et A.S. Modestino. 2013. Uncertain Futures? *Youth Attachment to the Labor Market in the United States and New England*. Research Report 13-3, New England Public Policy Center.

Erceg, C.J., et A.T. Levin. 2013. *Labour Force Participation and Monetary Policy in the Wake of the Great Recession*. Working Paper 13/245. International Monetary Fund.

Fortin, M., et P. Fortin. 1999. « The Changing Labour Force Participation of Canadians, 1969-96: Evidence from a Panel of Six Demographic Groups ». *Canadian Business Economics* May 1999 : 12 à 24.

Jennings, P. 1998. *School Enrolment and the Declining Youth Participation Rate*. Documents de recherche nº R-98-4E, Direction générale de la recherche appliquée. Hull : Développement des ressources humaines Canada.

Morissette, R., F. Hou et G. Schellenberg. 2015. *Emploi à temps plein*, 1976 à 201· Aperçus économiques, nº 49. Produit nº 11-626-X au catalogue de Statistique Canada. Ottawa : Statistique Canada.